



Mot du président en introduction à l'AG du 24 mars 2022

Chers membres de l'association, chers sympathisants, chers amis

J'ai pris l'habitude en début d'AG de vous proposer quelques éléments de réflexion sur la raison d'être de notre association, le sens de notre présence au sein de la collectivité. Il me semble en effet indispensable de s'interroger périodiquement sur la pertinence de notre action dans son environnement sociétal, culturel, administratif, politique et historique.

*Je vous propose cette fois d'aborder la question de **l'opinion publique** et son contraire, **l'intelligence collective***

Selon les médias, **l'opinion publique** française est divisée sur l'accueil qu'il faut réserver aux migrants.

Or l'impact de celle-ci n'est pas anodin sur nos moyens d'action. En effet dépend d'elle notre capacité en ressources humaines et financières pour accompagner les migrants que les hasards de la vie mettent sur notre route.

De plus, les candidats à l'élection présidentielle connaissent bien la préoccupation des français dans ce domaine et analyse aussi **l'opinion publique** en vue d'inclure dans leur programme des propositions sur ce sujet de société.

Mais qu'est-ce que **l'opinion publique** ?

Pour répondre à cette question je me suis appuyé sur un article écrit par le philosophe Alain Cugno, intitulé « **L'intelligence collective** ».

On peut définir **l'opinion publique** comme :

- l'ensemble des croyances d'une communauté à une période donnée de son histoire.

Sa prégnance est telle qu'aucun recul ne peut être pris par rapport à elle.

Cet ensemble de croyances comporte des institutions, des règles, des manières de s'habiller, des religions, des édifices ... des codes d'une extrême subtilité.

Il est très difficile pour un individu de ne pas penser comme vrai, comme bon et comme beau ce que les autres, approuvent d'une manière massive ... même s'ils ne peuvent le justifier !

L'opinion publique est directement connectée aux passions. Celles-ci sont d'autant plus violentes et capables de tout qu'elles produisent un éclairage sur le monde dont elles ne peuvent pas rendre compte par la raison et ... enragent de ne pouvoir le faire.

Mais **l'opinion publique** n'est pas totalement unifiée, elle est au contraire fragmentée, témoignant de styles d'engagement radicalement différents.

Cette situation peut conduire les parties adverses à se battre avec l'énergie du désespoir. Elles pensent tenir un discours rationnel et ouvert partageable par tous, alors qu'il n'en est rien. Elles déploient des trésors de dialectique, non pour enrichir leurs discours, non pour comprendre ce qu'elles n'ont pas compris, mais pour protéger ce qui leur paraît vital, affirmé comme tout-puissant mais su comme fragile par elles ! Cette fragilité reste évidemment taboue et ressentie comme une mise en danger !

Ces oppositions conduisent à des dialogues de sourds hyperargumentés, sans vérité.

Si vous ne voyez pas ce dont il s'agit, vous trouverez bien dans votre entourage quelqu'un avec qui parler de vaccins, de passe sanitaire...

Et vous voudrez bien noter je ne prends pas position ici sur ce sujet !!!

- La seconde caractéristique de **l'opinion publique** est que ses croyances qui la fondent sont appelées à s'effondrer à plus ou moins longue échéance. Déjà d'une génération à l'autre, ce qui allait de soi pour l'une ne va pas nécessairement de soi pour l'autre. A fortiori lorsqu'il s'agit de siècles !

L'opinion publique aussi passionnée soit-elle, est éphémère et versatile.

Elle porte en elle de quoi être pensée comme bêtise collective !

Mais avec l'effondrement des croyances et la distance historique, l'opinion publique, peut donner accès à une vision de la vie qui lui avait échappé jusqu'alors et qui lui était même contraire, qui n'est pas de l'ordre de la croyance mais cette fois de l'ordre de l'intelligence.

C'est ainsi que le mode de fonctionnement habituel de **l'opinion publique** est périodiquement défié par des individus qui découvrent ce qui ne passera pas, mais au contraire se révélera lié à l'éternité. Les traces laissées par ces personnes lorsqu'elles ne relèvent pas seulement d'un domaine particulier ou d'un registre d'intelligence donné, révèlent des possibilités inouïes qu'il s'agit de saisir pour créer du nouveau et une ouverture au mieux-être de la vie en société. Cette capacité d'une communauté d'individus qui interagissent entre eux pour améliorer notre vie en société est appelée **l'Intelligence Collective**.

Mais moins encore que **l'opinion publique** qui nous influence sans que l'on s'en rende compte, **l'intelligence collective** ne peut apparaître à ceux qui la vivent. Ce n'est que la distance temporelle qui la révélera, quand elle sera devenue une réalité passée exigeant à son tour pour une nouvelle génération, un nouvel investissement pour la mettre à jour. Cette constatation s'applique par exemple à l'œuvre de Platon, un être singulier expérimentant qu'il était éternel en écrivant ce qu'il a écrit.

C'est son pouvoir d'être encore neuf qu'il s'agit de rejoindre, pour innover dans le présent, grâce à l'intelligence collective mobilisée autour de son œuvre.

Mais quand se manifeste **l'intelligence collective** ?

Paradoxalement, c'est lorsque les humains ont été dépouillés de tout par une catastrophe que nul ne peut souhaiter, lorsque le sang et les larmes ont été répandus, en particulier lorsqu'ils ont la gueule de bois après le déchaînement de leurs passions, dans le silence qui suit, lorsqu'ils ont perdu leurs repères, qu'ils deviennent intelligents ! Par exemple

après la seconde guerre mondiale, ils inventent, la Sécurité Sociale, ils octroient le droit de vote aux femmes...

En fait plutôt que d'intelligence, il faudrait parler d'affleurement de la strate la plus profonde de notre humanité. Celle-ci est rendue sinon visible, du moins disponible, audible parce qu'il ne reste plus qu'elle pour nous aider à vivre ensemble !

Mais qu'est-ce que cette strate la plus profonde de notre humanité ?

Tournons-nous vers Aristote qui écrit à ce sujet : « Même au cours de nos voyages au loin, nous pouvons constater à quel point l'homme ressent toujours de l'affinité et de l'amitié pour l'homme »

Autrement dit, l'observation d'Aristote nous oriente vers l'identification entre ce qui est au plus profond de notre humanité et... la *philia*. Aristote découvre que « l'amitié politique semble constituer le lien des cités et que les législateurs paraissent y attacher un plus grand prix qu'au code de justice ». Aristote nous propose de voir dans la bienveillance non seulement un sentiment politique altruiste universel mais notre capacité d'inventer, de créer (qui est bien le propre de l'intelligence) un lien entre les cités, plus fort que les codes de loi .

Et comment Aristote a-t-il perçu la présence de l'intelligence collective dans la société ?

En voyageant, il est entré dans un monde dont il ne connaissait pas les clefs. Comme je l'ai mentionné plus haut, c'est la perte des repères, le regard neuf jeté sur l'organisation d'une société qui rendent perceptible l'intervention de **l'intelligence collective** dans l'organisation d'une société.

C'est la démarche que nous suivons dans nos rendez-vous dits « d'anachorèse créative » proposés périodiquement et plus particulièrement samedi prochain.

Il s'agit, l'espace de quelques heures, de se libérer des exigences du quotidien pour prendre de la distance, de la hauteur, et ainsi analyser sous un angle nouveau : nos objectifs, notre approche des personnes en situation de fragilité, l'adéquation de nos actions avec nos propres valeurs et celles de l'association. Nous voulons par cette mise en retrait et à la lumière d'écrits d'auteurs de référence chercher ce qui pourrait appartenir à **l'Intelligence Collective** c'est-à-dire à notre humanité la plus profonde et au contraire ce qui relèverait d'une agitation, d'une frénésie, d'une posture ne répondant pas aux besoins essentiels des personnes que la misère met sur notre route !

La tragédie des migrants en Méditerranée et dans la Manche ainsi que celle du peuple ukrainien va-t-elle remettre sur le devant de la scène politique la *philia*, l'amitié politique, la bienveillance de l'homme pour l'homme ?

Il me semble que le drame ukrainien a engendré des réactions de solidarité, de générosité d'une ampleur inimaginable il n'y a encore que quelques semaines. C'est **l'intelligence collective** qui s'est manifestée !

A nouveau l'histoire se répète, c'est la catastrophe qui a fait ressortir la strate la plus profonde de notre humanité, la *philia*,

Cette bienveillance a mis en place dans notre vieille société européenne une organisation extraordinaire pour accueillir et porter secours aux populations déplacées.

Mais pourquoi faut-il attendre que le sang et les larmes soient répandus pour que la philia qu'Aristote avait déjà observée il y a plus de 2400 ans, se révèle ?